

partira d'abord que dix mille hommes de la grande expédition, & que sir David Bair en aura le commandement.

— Le départ de M. Rehausen, envoyé de Suede, a excité une inquiétude proportionnée à l'importance de cet événement. Voici comment le *True-Briton* s'exprimait hier à ce sujet : „ Un courier suédois apporta, il y a quelque tems, la nouvelle officielle que le roi de Suede avait ratifié l'armistice conclu entre le général Mortier & le baron d'Essen. On assure, & nous sommes fondés à croire le fait positif, que le mécontentement de S. M., en apprenant cette désertion manifeste de la cause commune, fut immédiatement notifié à l'envoyé de Suede; & qu'il fut au même instant transmis à la cour de Malmoë des dépêches où ce mécontentement était également exprimé. En réponse à ces dépêches, le roi de Suede a sur-le-champ rappelé son envoyé, & il est tout-à-fait vraisemblable qu'une rupture immédiate entre les deux gouvernemens, sera la conséquence de ce rappel. La ratification de l'armistice par S. M. suédoise, acte qui n'est autre chose qu'un abandon formel & manifeste de la cause commune, a mis le comble au mécontentement de notre cour; &, comme elle a cru devoir faire, à ce sujet, des remontrances énergiques à celle de Suede, celle-ci y a répondu par le rappel de M. de Rehausen. Cette conduite du roi de Suede est assurément bien faite pour exciter l'indignation, &c. „

— Le fils cadet du feu duc d'Orléans (dont la mort a été annoncée), était connu ici sous le nom de duc de Montpensier. Il a été enterré, le 25, dans l'abbaye de Westminster. Le prince de Galles & ses freres ont assisté à son convoi.

A L L E M A G N E.

De Hambourg, le 9 juin.

On écrit de Lubeck que le roi de Suede a pris la route d'Anclam au même moment où le maréchal Brune y a établi pour un instant son quartier-général le 1^{er} juin. On parle même d'une entrevue qui aurait eu lieu entre ce monarque & S. Exc. le maréchal Brune; mais cette nouvelle demande confirmation, malgré les caracteres de vraisemblance que lui donnent les circonstances actuelles.

— On n'a pas encore de nouvelles certaines de l'expédition anglaise; cependant les mouvemens de troupes vers la Hollande, & sur-tout la conduite des frégates anglaises, qui font rétrograder, depuis quelques jours, tous les bâtimens neutres, donnent lieu de croire qu'une partie au moins de cette expédition est en mer. Quoi qu'il en soit, il est constant que toutes les dispositions sont faites pour bien recevoir les Anglais, s'ils osent tenter de débarquer en Allemagne, & que l'armée d'observation du maréchal Brune grossit encore chaque jour.

— On mande de Copenhague que, depuis l'arrivée de M. Didelot dans cette capitale, on pense généralement que la cour de Danemarck va se porter médiatrice entre la France & la Suede. — Quelques lettres de Pétersbourg assurent que le général Michelson, fatigué de demander en vain des renforts au ministère, persiste à demander sa démission de son commandement. Il paraît qu'il aura pour successeur le duc de Richelieu. Ce général a, dit-on, envoyé à l'empereur un mémoire très-détaillé, où il expose la nécessité de concentrer les forces russes dans la Crimée, si l'on veut conserver cette importante presqu'isle. Au total, le plan du duc de Richelieu est purement défensif, vu la faiblesse des armées destinées à agir contre les Turcs & les Persans.

— On a fait le premier relevé des provisions qui se sont trouvées dans les magasins de Dantzick, & qui sont tombées au pouvoir des Français;